



**27 AOÛT 2003**

Le vendredi 23 Août 2003, la Fournaise s'est à nouveau réveillée, l'activité débute dans le cratère Bory, puis plusieurs failles s'ouvrent sur le flan du volcan: celle qui reste active lors de notre visite a formé un beau cône volcanique au pied du "Kapor": le cratère principal de la magnifique éruption de 1998 (lors du réveil de la Fournaise après 6 années de sommeil)

Le Mercredi 27 Août 2003, la radio annonce que l'éruption se poursuit et qu'un sentier balisé a été marqué au sol dans l'enclos, jusqu'à un point d'observation du cratère et des coulées. Gilles & Danielle PELTRIAUX (que je surnomme les KRAFT car ils sont toujours les premiers sur les lieux!) y sont partis dès le matin et un coup de fil en direct du lieu nous met l'eau à la bouche: on ne travaille pas le mercredi, attendre le samedi serait risqué.... Bref on se décide et en une heure nous sommes prêts: Nicole a décommandé son cours de guitare prévu dans l'heure qui suit et elle va faire un petit ravitaillement pour le soir et acheter des piles pour nos torches. Pendant ce temps, je prépare les sacs à dos et l'appareil photo.

A 13 heures 30, nous roulons vers le Sud de l'île et nous atteignons le parking du Pas de Bellecombe vers 15 heures 15: des panaches de fumée étaient visibles depuis la Plaine des Sables et le cratère actif est visible depuis la barrière de l'enclos. Le ciel est complètement dégagé. Nicole a l'occasion d'étrenner ses nouvelles chaussures de randonnée. Sac au dos, nous descendons dans l'enclos, avec en permanence les yeux sur le cratère qui est très actif. Du bas de l'escalier, un sentier longe l'enclos et il nous faut environ 1 heure pour atteindre le lieu de l'éruption: nous ne sommes pas seuls, dans les deux sens... et à l'arrivée, nous entendons les grondements du volcan. Il fait encore jour et nous avons le temps de contourner le cratère pour atteindre le poste d'observation qui permet de voir les coulées, en même temps que les projections du cratère: c'est la première fois que nous avons tout en même temps, avec une activité nourrie et des coulées qui serpentent dans la Plaine des Osmondes.

Nous voyons bien d'où nous sommes, mais comme presque tous les visiteurs présents, nous quittons les limites balisées pour voir mieux, pour les photos, pour sentir la chaleur sur nos visages. D'un petit promontoire, nous avons un spectacle grandiose: c'est de ce point que nous nous sommes photographiés. La chaleur semblait venir du cratère et des coulées, mais voyant une femme photographe sous nos pieds, je m'approche et constate que des failles laissent voir de la lave rouge,, sous une couche de lave déjà "refroidie". Il semble donc prudent de changer de poste d'observation et nous nous approchons encore du cratère avant la nuit noire et de là nous admirons les projections et les coulées pendant environ 1 heure 1/2.

J'ai quelques soucis avec mon appareil photo: des messages d'erreur apparaissent lors de la sauvegarde des clips vidéo sur la carte mémoire... je crois à un manque d'énergie dans la batterie... mais je réussis à filmer et à photographier. Le spectacle est magnifique: nous sommes littéralement





fascinés. Les projections atteignent plusieurs dizaines de mètres de hauteur avant de dévaler sur les pentes du cratère. Ce dernier a déjà largement dépassé le Piton Kapor, il est en passe de le submerger. Ce cône sera baptisé "Piton Payenkë" (Paille en queue, notre bel oiseau blanc) par les volcanologues de l'Observatoire. D'une gueule géante une lave rougeoyante dévale une pente à toute vitesse, puis les coulées se ramifient et serpentent sur plusieurs kilomètres dans la Plaine des Osmondes, en direction des pentes du Grand Brûlé.

Nous repassons par le promontoire situé sur la coulée à peine refroidie et sentant le sol fragile, je décide qu'il faut quitter ce lieu au plus vite. Nous reprenons le sentier vers le Pas de Bellecombe, suivant les marques de peinture blanche à la lampe torche. Un coup de fil à Cédric, Mary, Brice & Marjorie nous annonce qu'ils sont en route vers le volcan (nous avons réussi à les décider, mais ils ont dû attendre la fin de la journée de travail de Cédric). Nous les rencontrons, un peu avant 20 heures dans les dernières marches et pas besoin de guetter les descendeurs, on a tout de suite reconnu la bonne voix de Cédric! On leur dit que c'est superbe, qu'il faut bien suivre le sentier et d'aller voir les coulées mais aussi qu'il y a des endroits "chauds". Ils nous diront le lendemain être arrivés au poste d'observation juste quelques minutes avant l'arrêt brusque de l'éruption: à notre départ, on aurait pourtant parié que c'était loin d'être la fin de l'éruption.

La descente en voiture sur la route forestière puis sur la belle route nous font arriver à Bruniquel vers 22 heures 45.

Stupeur le lendemain matin: nous apprenons qu'un jeune de 22 ans est tombé dans une faille de plusieurs mètres, peu de temps après notre départ du lieu: personne n'a pu l'aider à sortir, il y régnait une température de plus de 250°C... le corps a été remonté au matin. Nous avons eu peur rétrospectivement car l'endroit où la faille s'est ouverte est situé au promontoire où nous avons stationné par deux reprises. Nous comprenons que chacun soit fasciné par le spectacle et la prudence n'est alors plus présente à nos esprits. Nous savons que nous avons été imprudents nous aussi et je crois qu'on sera plus attentifs à bien respecter les endroits balisés.

Lors du transfert de mes photos, j'ai eu des problèmes avec plein de fichiers "corrompus" et je ne parvenais pas à récupérer les photos pourtant visibles sur l'écran de contrôle... grâce à mon petit boîtier USB, je transfère directement de la carte, vers le disque dur, sans passer par le programme de l'appareil photo... sauvé! pas tous les fichiers, mais quand même l'essentiel!.. je me suis aperçu qu'en effaçant les anciennes photos j'ai dû interrompre la manoeuvre et donc la carte n'était pas correctement formatée.

Vous pouvez voir ma petite vidéo qui montre une petite partie du spectacle et les photos. Nous découvrons à chaque éruption un nouveau spectacle!





Voici les dates des dernières éruptions de la Fournaise:

Mars à Juillet 1998

Février 2000

Juin 2000

Octobre 2000

Mars 2001

Juin 2001

Janvier 2002

Novembre 2002

Juin 2003

Août 2003.

Rendez-vous à la prochaine, peut être en votre présence?

Patrick.

